



Unión Bíblica

Scripture Union International

Ligue pour la Lecture de la Bible

Catalyseur

AOÛT 2007 NUMÉRO 2



De l'Information à la Transformation

De la part des Coordinateurs des Ministères

Bienvenue au nouveau Catalyseur !

Au cours de l'année scolaire 2007, les écoles du Royaume-Uni ont prêté une attention particulière au bicentenaire de l'abolition de la traite honteuse des esclaves en Grande Bretagne. Une fillette a été profondément choquée d'apprendre à son école primaire que les esclaves étaient obligés de changer leur nom de naissance ou de se faire tatouer un chiffre sur le bras. Après quelques jours passés à s'imaginer être réduite à un simple numéro, la fillette est allée voir son professeur et lui a demandé que toute la classe puisse faire l'expérience de devenir anonyme. Pendant deux semaines, élèves et enseignants se sont donc adressés les uns aux autres uniquement par le numéro écrit à l'encre sur leur bras. Cette mise en situation imaginative de l'un des aspects du vécu des esclaves a été si marquante que l'école entière a décidé de soutenir Anti-Slavery Society (www.antislavery.org) qui mène des campagnes contre l'exploitation des enfants et d'autres groupes vulnérables.



Mais quel rapport avec cette deuxième édition du *Catalyseur* ? Simplement que notre article de fond traite de la manière dont nous pouvons encourager les enfants et les jeunes à interagir de manière imaginative et créative avec l'Histoire de Dieu. Notre désir est qu'ils puissent être touchés aussi profondément que cette petite fille, par ce qu'elle a entendu concernant la souffrance des esclaves. Pour elle, lire et apprendre représentait bien plus que de l'information. Ce fut une expérience transformatrice qui a eu pour conséquence d'engager l'ensemble de son établissement scolaire.

Nous avons à nouveau inséré des questions et des suggestions afin que vous puissiez utiliser cet article avec les membres de votre équipe et les bénévoles, en vue d'encourager une réflexion et une action créatives.

Merci de nous avoir fait part de vos commentaires concernant la première édition de *Catalyseur*. Nous avons pris compte de vos suggestions, comme par exemple d'augmenter la taille des polices de caractère pour une meilleure lisibilité à l'écran, ainsi que d'insérer un lien direct pour l'édition en ligne. Vous trouverez plus de précisions dans 'Commentaires', page 7.

Ne manquez pas les résultats du concours photo, page 12 !

Clayton Fergie, Pauline Hoggarth, Wendy Strachan

DANS CE NUMÉRO...

De la matière à réflexion : Ouvrir la Bible avec les enfants p2

Les nombreuses facettes de l'exploration des Écritures p8

Nouvelles ressources p11

Résultats du concours photo ! p12



Lors de la SIL/Wycliffe Worldwide Scripture Use Consultation en mars 2006, la Ligue Internationale était présente avec un groupe de huit délégués du monde entier. Wendy Strachan, Coordinatrice des Ministères parmi les enfants, a été invitée à diriger un séminaire sur les enfants et l'exploration des Écritures. Voici une version résumée de son message, qui a suscité de nombreuses discussions.

DE LA MATIÈRE A RÉFLEXION



Ouvrir la Bible avec les enfants

Une histoire vraie

'Mais madame, il est trop bête !'

C'est la fin d'une session avec un groupe d'enfants de 11 ans. Ils ont écouté l'histoire de Joseph et de la femme de Potiphar. Les passages précédents du récit (le favoritisme de Jacob et la trahison des frères) ont capturé l'imagination d'au moins quelques enfants. Le récit de la tentative de séduction est un peu plus délicat. Enfin, alors que l'enseignant annonce (trionphalement) que Joseph a repoussé les avances de cette femme, un des garçons s'exclame, 'Mais madame, il est trop bête !'

Comment aurions-nous réagi ? Aurions-nous ignoré ce garçon en espérant que les autres n'aient pas entendu ? L'aurions-nous repris ? Ou aurions-nous saisi cette opportunité ? Ce garçon avait en réalité établi un lien entre le récit de la Bible et la vie réelle. L'histoire qu'il venait d'entendre ressemblait aux programmes télé qu'il regarde habituellement, aux familles qu'il connaît et aux conversations qu'il a avec ses copains. Cette histoire se connecte avec sa réalité. Pourquoi voudrait-il condamner ou éviter ce fait ? Cet enfant n'est pas loin d'apprendre quelque chose sur Dieu, sur lui-même et sur le monde dans lequel il vit. Non loin de rencontrer Dieu...

'Notre première responsabilité est de laisser la Bible parler pour elle-même...'

Comprendre notre tâche

Selon nous, quelle est notre tâche lorsque nous ouvrons la Bible avec des enfants ? N'est-elle pas de rendre la Parole **pertinente** ? Réfléchissez bien à ce qu'implique cette réponse. Nous impliquons que Dieu nous a donné un livre qui est essentiellement *hors de propos* pour 30% de la population mondiale, et que nous devons donc nous efforcer de la rendre pertinente.

Réfléchissons-y à deux fois ! Il est vrai que la Parole ne parle pas de drogue ou de la pornographie sur Internet. Mais ce n'est pas pour autant qu'elle n'est pas contemporaine. Elle nous parle de familles : certaines dysfonctionnelles, d'autres heureuses. Elle nous parle de favoritisme et d'injustice, de malheurs qui atteignent des gens bien, des ennuis qui surviennent lorsque l'on fait un mauvais choix et de ceux qui surviennent lorsque l'on fait un bon choix. Elle nous parle du fait de ne pas être remarqué ou estimé, de la pression de groupe, de sexe et de sexualité. Elle nous parle du sentiment d'être sur le toit du monde ou au creux de la vague. Elle nous parle de confusion, de catastrophes et de célébrations. Elle nous parle de nos incertitudes et de notre désarroi. Et si ces choses-là ne font pas partie des réalités de la vie d'un enfant, alors de quoi est-elle faite ?

Notre problème n'est donc pas la pertinence. C'est l'**accessibilité**. Le monde des enfants d'aujourd'hui est différent du monde de la Bible, avec ses noms, ses valeurs, ses cultures, ses pays, ses politiques et son histoire, tous étranges et inconnus. Notre tâche est de construire de ponts entre le monde >>>



Unión Bíblica

Scripture Union International
Ligue pour la Lecture de la Bible

Head Office:

157 Heidelberg Road
Northcote, Vic 3070, Australia
Ph: +61 (0)3 9038 8017

Registered Office:

207/209 Queensway, Bletchley
Milton Keynes, Bucks, MK2 2EB
United Kingdom

Scripture Union International Council

is a Limited Company in England & Wales
Reg No. 3678243
Registered Charity No. 1072964

de l'enfant et celui de la Bible, afin que les enfants puissent y entrer et rencontrer ce Dieu qui est tellement pertinent dans leur monde actuel. Notre tâche est d'*ouvrir la Bible*.

Fermer la Bible : lorsque les adultes peuvent avoir tort

Il est tentant pour nous adultes de vouloir réduire la Bible à des extraits morcelés, qui selon nous sont acceptables pour les enfants, ou qui nous sont confortables. Nous le faisons de plusieurs façons et ce faisant, nous volons aux enfants l'occasion de se laisser intriguer par l'histoire de Dieu, la chance de s'en émerveiller et d'être enrichis par son apport concret dans leur vie.

1. Nous fermons la Bible lorsque nous l'**aseptisons**. Lorsque nous parlons aux enfants de David et de Goliath mais que nous omettons de parler de David et de Bathsheba, ne passons-nous pas à côté des deux aspects de l'histoire qui nous parlent du caractère de Dieu, ayant choisi un homme comme David ?
2. Nous fermons la Bible lorsque nous la **banalisons** : comme si les enfants ne peuvent se l'approprier que si elle est traitée en divertissement. Même les approches créatives et adaptées aux enfants comme les marionnettes, le théâtre, les aides visuelles, les chansons, les récits et le rap peuvent manquer le but si les enfants deviennent des spectateurs qu'on distrait plutôt que des participants. Parfois, dans un effort pour contextualiser la Bible au regard du monde de l'enfant, nous tournons à l'humour une scène sérieuse. Nous transformons l'histoire tragique de Samson en quelque chose de quasi comique. Oui, nous divertissons les enfants, mais à quel moment entrent-ils en contact avec Dieu ?
3. Nous fermons la Bible lorsque nous la **limitons à un livre 'd'histoires avec une morale'**, comme s'il était plus important de bien se comporter que de connaître Dieu. Lawrence Richards nous presse, 'Vous et moi ne devons pas utiliser la Bible pour assommer les enfants ou pour imposer des choses auxquelles ils ou elles doivent se conformer. Nous devons utiliser les histoires de la Bible... comme une porte ouverte à l'espoir plutôt qu'un harcèlement pour qu'ils changent.'¹ Quel est le sens principal de l'histoire du garçon qui a offert son repas aux disciples : doit-elle premièrement encourager l'enfant à partager ou lui ouvrir les yeux sur ce que Dieu peut faire de merveilleux au travers de lui ?
4. Nous fermons la Bible lorsque nous la **considérons comme un livre de règles**, sans comprendre que ces règles n'ont de sens que dans le contexte d'une relation. Quel ton de voix employons-nous lorsque nous lisons les Dix Commandements ? Les enfants les entendent-ils comme la supplication d'un Père aimant ou comme les exigences légalistes d'un professeur obstiné ? S'il s'agit du dernier, nous avons manqué le but : aucun enfant ne peut s'éprendre d'un tel Dieu.
5. Nous fermons la Bible lorsque nous la **considérons comme un manuel d'informations** à mémoriser. Est-il plus important que les enfants sachent sur quel genre d'arbre Zachée est monté ou qu'ils



'Laissez les plus jeunes explorer les Écritures... de manière à ce qu'ils ne s'en détournent pas en grandissant.'

méditent avec émerveillement sur la manière dont cette rencontre avec Jésus a changé sa vie de manière si radicale... et ce qui se passera si *eux* rencontrent Jésus ?

6. Nous fermons la Bible lorsque nous la **considérons comme un livre d'histoires de héros**. Comme si le personnage le plus important était Moïse ou David ou Paul, alors que le personnage le plus important est Dieu. La Parole est l'histoire de Dieu. La Bible représente bien plus que des informations, des règles, du divertissement et des histoires sélectionnées (souvent déconnectées). 'Lorsque nous employons la Bible avec les enfants simplement pour leur enseigner des dogmes, des absolus moraux, des conseils pour mieux vivre ou des histoires de héros à imiter, nous les privons de l'histoire spirituelle de Dieu.'²

Alors à quoi pourrait ressembler une approche différente ? Comment ouvrir la Bible aux enfants afin qu'ils y rencontrent le Dieu qui pourra les accompagner aujourd'hui, et pendant toute leur vie ?

Ouvrir la Bible

Notre première responsabilité est de **laisser la Bible parler pour elle-même**, d'adopter un état d'esprit qui permette à Dieu de parler aux enfants au travers de sa Parole avant nous ! Cela nous demande de prendre le 'risque' d'abandonner le contrôle et de nous attendre au Saint-Esprit, qui enseigne et qui guide.³ Cela signifie que l'adulte va reculer d'un pas pour permettre à l'enfant d'entrer plus pleinement dans le récit de la Bible. Il s'agit d'une tâche sérieuse : un combat spirituel est engagé. La prière est essentielle.

1 Lawrence Richards, *Children's Ministry: Nurturing Faith Within the Family of God*, Zondervan, 1983.

2 Ivy Beckwith, *Post-Modern Children's Ministry*, Youth Specialties, Zondervan 2004.

3 Cette volonté de 'lâcher le contrôle' et de reconnaître le rôle crucial du Saint-Esprit a été une découverte clé des trois consultations de ministères en 2001. Les rapports des consultations sont disponibles auprès des consultants des ministères.



La tâche de l'ouverture de la Bible comporte au moins trois aspects principaux. Ces trois aspects interagissent, ouvrant la porte à une relation transformatrice avec Dieu. Nous invitons les enfants à :

- explorer le texte de la Bible avec leur imagination ;
- élaborer un cadre facilitant la compréhension ;
- répondre de façon inspirée par la Parole de Dieu : par la louange, la demande de pardon et en devenant 'serviteurs d'un monde dans le besoin'.

1. Explorer le texte de la Bible avec leur imagination

La Bible est une Grande Histoire à laquelle les enfants peuvent participer ; ils peuvent y 'entrer'. Elle nous parle d'un être humain réel, Jésus, qui s'est battu pour le bien et contre le mal... et qui a gagné ! Mais il ne s'agit pas d'un conte de fée. Les choses ne se terminent pas toujours comme nous pensons qu'elles le devraient. Le fait que la majeure partie de la Bible soit composée de récits n'est pas une erreur de la part de Dieu. Grâce à son imagination, l'enfant entre dans l'histoire avec ses émotions, ses pensées, son expérience. Cela devient son histoire. Il se découvre lui-même, découvre son monde, découvre Dieu et commence à écouter ce que Dieu est en train de lui dire. L'adulte est là pour éclairer l'enfant sur l'arrière plan biblique et l'aider à établir des rapprochements justes. Mais la première interaction se passe entre Dieu et l'enfant.

Une personne qui a réellement compris l'importance de l'imagination des enfants concernant la compréhension de la Bible est Jerome Berryman. Il a développé une approche appelée 'Godly Play' [Jeu pieux] dans laquelle il encourage les enfants à se poser de questions au sujet du récit biblique. Il évite d'encombrer le récit de détails supplémentaires mais déverrouille les Écritures en invitant les enfants à réfléchir en silence. Les réponses qui en ressortent sont très différentes des réponses justes ou fausses que nous obtenons aux questions

fermées, basées sur l'information, que nous avons tellement souvent tendance à poser.

Un exemple : la guérison de Bartimée dans Marc 10

Je me demande ce que ça fait d'être aveugle ?

Je me demande ce que ça fait de voir pour la toute première fois ?

Je me demande pourquoi Jésus a écouté Bartimée alors que les autres lui disaient de se taire ?

Je me demande pourquoi Jésus s'est approché de Bartimée alors que les autres ne voulaient rien avoir à faire avec lui ?

Je me demande pourquoi la première chose que Bartimée a faite après avoir retrouvé la vue a été de suivre Jésus ?

Je me demande comment Bartimée se sentait alors qu'il suivait Jésus sur le chemin vers Jérusalem ?

Je me demande ce qu'est devenu son manteau ?

Je me demande à qui tu ressembles dans cette histoire... ?

Si nous invitons les enfants à entrer dans le récit biblique grâce à leur imagination, nous pouvons nous attendre à toutes sortes de réponses, parce que chaque enfant est unique. Une réponse n'a pas à être considérée meilleure qu'une autre. Aussi longtemps que nous croyons que Dieu est à l'œuvre, nous n'allons pas imposer une seule 'réponse juste'. Il y a quelques temps, je discutais avec des équipiers travaillant parmi les enfants en Inde, au sujet de l'histoire dans le Nouveau Testament, de l'homme dont les démons ont été chassés dans le troupeau de 2000 cochons. Un des équipiers m'a fait part de la réponse d'une fille qui avait été émerveillée de réaliser qu'aux yeux de Jésus une personne valait plus que tous ces cochons ; un autre a mentionné un garçon qui avait été outragé du fait que Jésus détruise, du moins en apparence, les moyens de subsistance d'une personne. Une histoire, un Dieu, deux enfants, deux expériences, deux réponses.

Cela signifie-t-il que nous devons accepter toutes les réponses ? Dans la mesure où elles sont représentatives du cheminement de l'enfant avec Dieu, oui ! L'exclamation honnête, '*Mais madame, il est trop bête !*' est sûrement une meilleure réponse que le silence, signe de scepticisme ou d'ennui. Nous devons respecter les contributions et les idées des enfants. Ce n'est pas contradictoire avec la conviction selon laquelle la Bible fait autorité pour les enfants. Cela dit, il s'agit de changer leur façon de se comprendre eux-mêmes, de comprendre le monde et Dieu, de réorganiser leurs perspectives, les conformant peu à peu à l'image du Christ. En tant que guides sur leur chemin, nous aidons les enfants à mieux comprendre Dieu et à découvrir une relation avec lui.

Et que se passe-t-il lorsqu'il semble ne pas y avoir de réponse ? Dieu a promis, 'la parole que j'ai prononcée : elle ne reviendra jamais vers moi à vide... sans avoir accompli ce que je désirais et sans avoir atteint le but que je lui ai fixé.' (Esaïe 55:11). Les enfants *ne manqueront pas de répondre*. Mais ce ne sera peut-être pas avec des mots ! Leur proposons-nous suffisamment d'alternatives créatives : théâtre, prière, silence, modelage, musique, louange, mouvement, écrire une lettre ou un poème, dessin, célébration... ?



2. Élaborer un cadre dans lequel les enfants peuvent interpréter Dieu et leur monde

La Bible n'est pas un assemblage d'histoires déconnectées, mais une seule et même Grande Histoire cohérente. Mais comment aider les enfants à se saisir de sa portée, de manière à intégrer leur propre histoire à celle du peuple de Dieu ?

Une chose importante est d'aider les enfants (lorsqu'ils explorent le texte de la Bible) à élaborer un cadre, qui leur permette de comprendre leur monde et Dieu. Ils se constituent une réserve de connaissances qui les aidera à répondre à des questions comme :

'Comment se comporte Dieu dans ce passage ?'

'T'attendais-tu à ce Dieu agisse de cette manière ?'

'Pourquoi penses-tu que Dieu agisse de cette manière ?'

'Qu'est-ce que Dieu veut ?'

'Comment penses-tu que ce serait de vivre avec ce Dieu ?'

'Qu'aimerais-tu dire à ce Dieu ?'⁴

Il ne s'agit pas seulement d'un exercice de compréhension : les réponses viennent alors que les enfants expérimentent, apprennent, jouent avec et réfléchissent aux Écritures, dans toute leur diversité. C'est à ce stade que certains enfants sont peut-être parfois désavantagés par leur familiarité avec la Bible. Nous devons leur rappeler que bien qu'ils connaissent peut-être très bien les histoires, les gens qui les ont vécues ne savaient pas comment les choses allaient se terminer ; ils ont agi par la foi, ou par manque de foi.⁵

Joseph, par exemple, n'avait aucune idée de ce qui se produirait s'il résistait aux avances de la femme de son patron. Il a peut-être imaginé que cela pourrait lui causer des ennuis, mais il n'avait certainement aucune idée qu'au final il allait devenir Premier ministre d'Égypte. Lui était-il facile de faire le choix de résister ? Nous mentons aux enfants si nous sous-entendons que oui ! Pourtant, Joseph a fait le bon choix.

Des questions comme celle-ci nous parlent de la vraie vie. Il n'y a aucun doute quant à leur à propos pour les jeunes. Les enfants vont se demander, *Comment faire les bons choix ? Lorsque les circonstances font qu'il m'est plus facile de faire le mauvais choix que le bon... pourquoi m'embêter à faire le bon ? Et pourquoi Dieu ne vient-il pas à mon aide lorsque je fais de bons choix qui sont difficiles ?* Nous devons encourager chez eux un esprit de curiosité !

Alors que les enfants élaborent le cadre de la 'Grande Histoire', trois choses se produisent. L'une d'elles est qu'ils *commencent à assembler l'histoire de Dieu*, de la création jusqu'au présent et l'espérance de la nouvelle création. Ils apprennent à connaître le Dieu qui crée, qui promet, qui juge et qui sauve, le Dieu qui les rencontre dans la vie de tous les jours. *Le Dieu qui a sauvé Noé est le même Dieu qui a jugé David, ce Père qui nous invite à l'appeler 'Abba' et qui entend nos prières aujourd'hui.*

4 D'après Terry Clutterham, *The Adventure Begins*, Scripture Union, 2000.

5 N T Wright a originellement proposé le concept important et créatif de la Bible comme étant un drame en 5 actes auquel nous pouvons participer (*Vox Evangelica*, 1991, 21, 7-32) ; l'idée a été bien développée par J R Middleton et B J Walsh, *Truth is Stranger than it Used to Be: Biblical Faith in a Post-Modern World*, SPCK 1995, pp 181-184.

La deuxième chose qui se produit est que les enfants *développent une compréhension du contenu de la foi chrétienne*, une compréhension théologique/doctrinale. Ils le font non en apprenant un ensemble de propositions abstraites, mais en découvrant expérimentalement (parfois par petites étapes, parfois à grands bonds) qui est le Dieu de la Bible et ce que signifie vivre en relation avec lui. Au fur et à mesure qu'ils apprennent, chaque nouvel élément façonne leur compréhension. Peu à peu, nous aidons les enfants à développer les outils dont ils ont besoin pour devenir des explorateurs téméraires de la Bible. Alors que les enfants mûrissent, ces outils se perfectionnent et la compréhension qu'ils ont de Dieu et de ses attentes s'approfondit.

La troisième chose qui se produit est que les enfants *apprennent à communiquer avec un Dieu dont les voies sont différentes des leurs*, à prier et à vivre par la foi au cœur du puzzle.

Ces trois approches permettent aux jeunes d'explorer les Écritures de manière à être équipés pour vivre avec Dieu dans l'immédiat et de ne pas être déçus en grandissant.

3. Répondre à la Parole de Dieu

Nous avons abordé la question de la réponse de l'enfant à la Bible. Mais dans les Écritures, la réponse à l'écoute de la Parole de Dieu est très souvent 'l'action'. 'Allez et faites de même,' a dit Jésus au docteur de la loi après qu'il eut identifié le samaritain comme étant le prochain (Luc 10:37).

Rencontrer Dieu au travers de sa Parole apporte la transformation : de la pensée, des attitudes, du comportement. Pour un enfant, c'est très souvent au travers du 'comportement', qu'il apprend ce que signifie suivre Jésus. Alors qu'il fait preuve de la bonté qui caractérise les disciples de Jésus, il apprend ce que signifie être un disciple. Lorsque nous proposons à l'enfant des occasions de servir, nous l'aidons à transformer un concept abstrait (par ex. aimer les autres) en une compréhension concrète. Dans le cadre des Global Community Games, les enfants sont invités à décider de quelle manière ils pourraient 'être Jésus' auprès des autres dans leur environnement. Leurs réponses vont d'apprendre à masser les pieds des personnes âgées dans les résidences de retraite, à balayer des gares en passant par des visites dans les hôpitaux pour enfants. >>>

'Encouragez un esprit de curiosité !'



Il y a quelques temps à Amsterdam, j'ai rencontré une fille de 18 ans qui faisait une formation d'assistante sociale à l'université. Lorsqu'elle m'a dit qu'elle prévoyait de travailler parmi les adolescentes prostituées, je lui ai demandé comment cette idée lui était venue. Elle m'a expliqué que son église encourageait les gens à se porter bénévoles dans le quartier chaud pour partager la 'bonne nouvelle' avec les prostituées et leurs clients. Cette fille s'était portée volontaire à l'âge de 12 ans seulement. Un soir, vers minuit, elle s'est retrouvée à parler avec une fille de son âge qui se prostituait : 'Cette conversation a bouleversé ma vie à jamais.' Cette église, cette fillette et cette famille avaient pris un risque... Cela en valait-il la peine ?

Quand est-ce l'adulte intervient ?

Si la première rencontre se fait avec Dieu lorsque les enfants lisent la Bible, quel est le rôle de l'adulte, spécifiquement l'équipier de la Ligue ? Deutéronome 6:6,7 décrit la manière dont les lois de Dieu devaient être communiquées aux enfants. 'Tu les inculqueras à tes enfants et tu en parleras chez toi dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.'

C'est une illustration des enfants de la communauté de foi qui apprennent ce que signifie suivre Dieu. De quelle manière apprennent-ils ? Où sont les tableaux noirs, les projecteurs muraux, les panneaux en feutre ou les programmes ? Il n'y en a pas. L'apprentissage a lieu dans le contexte de la vie quotidienne, probablement aussi au travers d'histoires, de proverbes et de rituels appartenant à la culture hébraïque. C'est l'illustration de gens qui apprennent ensemble : adultes et enfants cheminent ensemble avec Dieu. La relation est au cœur de cette image de Deutéronome.

Alors que nous nous efforçons d'ouvrir la Bible aux enfants de la meilleure manière possible, n'oublions pas que l'apprentissage le plus important se produit souvent à des moments imprévus. Cela peut se produire alors que les enfants observent une équipe d'organisation de camp aux prises avec le fait de suivre Dieu au sein de leurs propres relations. Cela peut se produire alors que les responsables de la Ligue partagent leur propre expérience de cheminement avec Dieu. Cela peut se produire alors que quelqu'un prend le temps de remarquer l'enfant timide ou de passer du temps avec l'enfant plus difficile. Cela peut se produire alors que nous encourageons les parents à croire qu'ils peuvent transmettre leur foi à leurs enfants. L'apprentissage peut se faire au travers de l'humour, de la patience et de la gentillesse que les enfants expérimentent lors d'un événement de la Ligue. Que ce soit intentionnel ou non, nous apprenons tous. Ensemble, nous écoutons, nous observons, nous questionnons, nous nous amusons, abandonnons certaines choses et en reproduisons d'autres. Aucun programme ne remplacera jamais le plaisir et l'excitation qu'éprouvent les enfants lorsqu'ils rencontrent des personnes passionnées par la Bible et le Dieu de la Bible, dans le cadre d'une relation où leur quête est prise au sérieux. C'est ce que Jésus lui-même a fait.

Aller plus loin



Commentaires et discussions sur le thème 'Ouvrir la Bible avec les enfants'

Des réactions utiles à cet article sont remontées du monde entier, de plusieurs personnes travaillant spécifiquement auprès des enfants. Nous vous en proposons quelques-unes, accompagnées de questions de discussion à utiliser avec vos membres du personnel et les bénévoles.

Mari Vahermägi, d'Estonie, soulève la question cruciale de la manière de surmonter les premiers préjugés des adultes et des enfants à l'encontre de la Bible : 'Cela me gêne beaucoup qu'un enfant apprenne si rapidement à arborer son visage de "l'école du dimanche", mettant ainsi une barrière entre le message et lui... De nombreux enfants qui fréquentent l'église perçoivent la Bible comme étant un livre difficile. Ils savent qu'il est censé être "utile" mais sont persuadés à l'avance qu'ils ne le comprendront pas ou qu'ils n'y trouveront pas de plaisir.

En Estonie, les enfants d'aujourd'hui sont confrontés à un gros problème : oser croire ce qui leur est dit. Ils ont du mal à faire confiance aux adultes (tant d'adultes ont laissé tomber les enfants), mais également à leur Dieu...

Un dimanche matin de décembre dernier, lorsque je suis arrivée à l'église (en retard), j'ai trouvé une de nos plus anciennes monitrices en larmes à la porte de sa salle. Tous les enfants de son club d'école du dimanche s'étaient enfuis en protestation silencieuse de sa façon d'enseigner. Elle avait prié et s'était préparée toute la semaine, mais elle était incapable d'entrer dans leur monde d'une manière qui ait du sens pour eux et ils avaient décidé de ne plus l'accepter. J'ai trouvé les petits réfugiés dans la cave et leur ai demandé de discuter entre eux de leurs passages préférés de la Bible. J'avais d'autres tâches à accomplir à l'église ce matin-là, mais plus tard les enfants m'ont parlé. Ils l'ont fait avec une grande liberté ; en fait, nous n'avions même pas assez de temps. Ce fut une journée fascinante ; j'ai principalement écouté et appris de ces enfants (11-12 ans). Je n'avais pas grand chose à ajouter à ce qu'ils m'ont partagé, et je ne le souhaitais même pas, mais j'étais heureuse qu'ils aient essayé de répondre à mes questions. Ce matin-là j'ai appris que le respect de la parole d'un enfant peut être une clé...'

>>>





- Dans votre pays, quelles sont les attitudes et les préjugés avec lesquels les enfants abordent la Bible ? Comment vous et votre équipe les aidez-vous à les surmonter ?
- En examinant vos ministères face-à-face et vos publications (si votre mouvement de la Ligue en publie), quels aspects voudriez-vous modifier à la lueur de l'article de fond et du commentaire de Mari ?

Emmanuel Todjo du Cameroun, commente, 'Cet article fait écho à la consultation pour les ministères parmi les enfants de 2001 à Nottingham et à SSDC à Cape Town, et met le doigt sur des questions que nous prévoyons d'aborder en 2008... Il remet en cause certaines pratiques d'école du dimanche ici au Cameroun, où les enfants doivent simplement réciter la leçon sans aucune préoccupation quant aux implications dans leur vie quotidienne. Pendant des années, cela a généré des "chrétiens" dont le style de vie est en contradiction avec la Bonne Nouvelle. Avant de rencontrer le Seigneur, j'étais un enseignant d'école du dimanche fort apprécié. Pourtant, en réalité, j'aidais les enfants à jouer, sans faire aucun rapprochement avec le Seigneur Jésus. Même mes leçons n'étaient qu'une introduction à des blagues et du divertissement... Cet article est tellement pertinent dans le contexte de nos églises ici. Pendant le programme d'Aid for Aids parmi les enfants, nous avons réalisé qu'ils avaient tous les bonnes réponses aux questions, mais qu'ils admettaient que la réalité de leur vie était très différente. 90% des jeunes ont répondu que le meilleur moyen d'éviter le sida était l'abstinence et la fidélité. En réalité, 44% d'entre eux ont admis être sexuellement actifs et 32% ont dit qu'ils continueraient, tout simplement parce qu'ils ne savaient pas comment s'arrêter.'



- La réponse honnête d'Emmanuel à cet article souligne une vérité dérangeante : il y a souvent un grand fossé entre notre connaissance de la parole de Dieu et son impact dans notre vie. Pourquoi est-ce si fréquent ? Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à '...ne pas nous contenter d'écouter la Parole, mais de la traduire en actes, sans quoi nous nous tromperions nous-mêmes', (paraphrase de Jacques 1:22) ?

David Leong, qui possède une vaste expérience en Asie de l'Est, nous écrit de Singapour: 'On m'a récemment parlé d'une église à Singapour où les enfants, à l'école du dimanche, n'ont pas le droit de poser la moindre question au sujet de la leçon. La monitrice pose les questions et y répond elle-même ! Il est important d'offrir une diversité de moyens aux enfants qui leur permette de réagir à la Parole de Dieu. Tous les enfants ne sont pas "bavards" ou suffisamment téméraires pour exprimer leurs sentiments. De plus, les enfants apprennent de nombreuses manières différentes : il existe de multiples formes d'intelligence ! J'approuve à 100% ce qui a été dit au sujet de la participation de l'ensemble de la communauté pour encourager les enfants dans leur cheminement avec Dieu. Les enfants doivent voir des exemples remplis d'esprit et de vie ! Il serait bon de parler du fait que les parents sont les enseignants les plus importants et de quelle manière l'Église peut contribuer à les équiper...'



- Quelles stratégies votre mouvement de la Ligue pourrait-il élaborer pour aider les églises locales à encourager les familles et la communauté croyante à travailler ensemble au développement de la foi de la génération suivante ? Si votre mouvement y travaille déjà, quelles nouvelles idées pourraient être utiles ?
- En quoi cet article est-il également pertinent pour les ministères de la Ligue parmi les jeunes et des adultes ?

Commentaires de la Communauté de la Ligue

Vos commentaires nous importent réellement, alors continuez à les faire remonter : en français et en espagnol aussi ! En réponse aux commentaires, nous avons augmenté la taille de la police de caractère, inséré un lien direct dans le courriel vers les PDF *Catalyseur*, et mis à disposition des versions basse-résolution pour faciliter le téléchargement. N'oubliez pas que vous pouvez demander une version papier si vous ne pouvez télécharger *Catalyseur*. Pour cela, écrivez à Sue Stott à : a1admin@su-international.org

Australie : 'Merci beaucoup d'avoir fait renaître *Catalyseur*. J'ai été béni, défié, informé, motivé à prier, et assisté dans ma préparation d'une série d'études sur la "Mission" pour une retraite d'église ! L'article de Zac était superbe...'

Afrique du Sud : 'L'invitation aurait dû indiquer : "Cliquez ici pour vous rendre sur le site de la Ligue et cliquez sur le lien pour *Catalyseur*."

Mais bien joué pour une nouvelle initiative au look plutôt classe ! **USA :** 'Félicitations! Excellent début. J'aime à penser que quelqu'un travaille dur pour nous rassembler et faire de la Ligue une seule et grande famille. J'espère et je prie que *Catalyseur* devienne un outil précieux d'unité qui nous rende plus sains, plus forts, plus sages et plus AIMANTS !' **Canada anglophone :** 'Merci pour cette édition si instructive. Pouvons-nous soumettre un article pour communiquer aux autres ce que nous faisons au Canada ? Encore merci pour ce travail bien fait !' **Suède :** 'Eh, bons ouvriers du *Catalyseur*, j'ai trouvé l'article de fond très, très bon. L'initiative de redémarrer *Catalyseur* est également très bonne. Vous devriez augmenter la taille du texte principal. Nous vous apprécions...'

Angleterre : 'Félicitations pour le nouveau *Catalyseur*. Il est excellent et mérite un large lectorat !' **Nouvelle Zélande :** 'Super que vous ayez mis cela en place. J'ai créé un blog dont l'objectif est similaire et pourrait vous intéresser. J'ai rédigé un article en particulier sur le Ministère dans un environnement Web 2.0, dont le but est de montrer les possibilités de cette nouvelle technologie. Vous trouverez le blog à l'adresse suivante : <http://brownblog.wordpress.com/> Je vous encourage à m'envoyer vos commentaires et votre contribution !'

Les nombreuses facettes de l'exploration des Écritures avec les enfants et les jeunes

Les 'Schoolies' testent le Labyrinthe... en Australie du Sud

Glenys Tiller, Coordinateur des Camps de Jeunes de la Ligue Australie du Sud et Volontaire pour les Rencontres 'Schoolies' décrit de quelle manière les églises et les groupes chrétiens apportent la bonne nouvelle de Dieu aux jeunes qui quittent l'école...

En Australie, une certaine pratique s'est développée où tous les ans, les élèves de terminale se rendent sur la côte au mois de novembre pour fêter la fin de l'enseignement secondaire. Des milliers d'entre eux, qu'on appelle 'Schoolies', se rassemblent dans des locations de vacances pour des fiestas de plusieurs jours. Ajoutez l'alcool à la sauce et vous obtenez souvent des conséquences désastreuses. Certaines églises d'Australie du Sud (et d'autres états) travaillent ensemble à la chose. Le réseau qui en est issu, appelé 'Encounter Youth' [À la rencontre des jeunes] organise un festival officiel pour les Schoolies afin d'encourager les jeunes à faire la fête dans un environnement sain. Environ 500 volontaires issus des églises, en partenariat avec de nombreuses agences du gouvernement et des groupes communautaires, fournissent de la nourriture, proposent des activités, de la musique et de la danse.

L'année dernière, pour la première fois, la Ligue pour la Lecture de la Bible a mis en place un 'Labyrinthe' dans le cadre de ce festival. C'était un espace réfléchissant rempli d'expositions interactives, de bougies, de Bibles et de poufs. Au milieu de toutes les festivités bruyantes, de nombreux Schoolies ont apprécié avoir la possibilité de ralentir le rythme et de réfléchir. 'Notre but était d'encourager les Schoolies, à la fois les jeunes chrétiens et ceux qui n'avaient pas d'engagement chrétien, à examiner la Parole de Dieu, à se connecter avec les Écritures,' explique James Krieg, coordinateur pour la Jeunesse de la Ligue, État d'Australie du Sud.

Il est difficile de mesurer l'efficacité du labyrinthe, car c'est une expérience très personnelle, qui dépasse parfois les mots. Cet espace a encouragé les jeunes à régler leurs affaires avec Dieu, à lui déposer des fardeaux et à repartir dans une disposition d'esprit différente. Voir certains individus lire la Bible pour la première fois était merveilleux. Les jeunes australiens sont sceptiques mais curieux, à la recherche de choses vraies, mais hésitants au sujet de tout ce qui a ouvertement l'air religieux.

Travailler dans un tel contexte est risqué, chaotique et peut même sembler controversé pour certains frères chrétiens. Mais je me souviendrai toujours de ces conversations à la table de la cuisine, alors que nous écoutions nos Schoolies en leur préparant du thé..

Des commentaires comme les suivants étaient typiques :

'Première fois que j'ai eu une conversation avec Dieu...'

'J'avais souvent entendu tous ces trucs avant, mais en fait c'était la première fois que j'ouvrais une Bible.'

'Ça a été une expérience émouvante : pour la première fois que je me suis mis à pleurer en priant...'

'Comment apprendre des trucs sur Dieu ? Comment je peux en apprendre plus ?'



"Non, M. Holmes. Nous faisons une étude biblique inductive."

Les nombreuses facettes de l'exploration des Écritures avec les enfants et les jeunes



LEGO® City : créer ensemble et découvrir Jésus... en Suisse

De nombreuses personnes connaissent les petites briques colorées nommées LEGO®, avec lesquelles on peut construire de châteaux, des villes, des palaces et des stations spatiales. Mais que ce jouet puisse être utilisé pour partager l'évangile représente certainement une idée nouvelle pour beaucoup. Peter Egli, un des équipiers sur le terrain de la LLB en Suisse allemande écrit :

Gerhard Windhövel, un retraité allemand, collectionnait des LEGO® depuis de nombreuses années. Il s'en servait pour construire des villes entières et associait cela à un programme d'évangélisation. Il y a trois ans, la Ligue Suisse allemande a reçu une de ces 'villes' en cadeau, qui est devenue un nouvel outil passionnant pour le ministère.

Le concept est très simple : la Ligue, avec sa Ville LEGO®, accepte une invitation, soit d'individus chrétiens ou d'une église. Ensemble, nous préparons une salle de l'église et distribuons des prospectus. Puis le travail commence ! En moyenne, environ 35 enfants passent huit heures à construire une Ville LEGO®. Cela devient une œuvre d'art de dix mètres carrés, créée par les enfants, qui travaillent en équipe. Lors des pauses, nous discutons de l'importance de construire notre vie sur de bons fondements, en faisant des rapprochements avec les événements de tous les jours. C'est donc une formidable opportunité d'aider les enfants à découvrir que les histoires de la Bible ont un sens pour notre vie et que Dieu veut nous rencontrer au travers de Jésus Christ.

Nous construisons la ville un vendredi et un samedi. Puis, le dimanche, il y a un culte de famille. La famille et les amis sont tous invités à y prendre part. Souvent, de nombreux membres de la famille qui habituellement ne viennent pas à l'église se déplacent pour les cultes spéciaux Ville LEGO®. Récemment, nous avons entendu dire que l'homme le plus riche du village s'était rendu à l'église pour la première fois, parce que son fils avait participé à la construction d'une ville LEGO® lors d'un camp scout.

Au cours des trois dernières années, plus de quarante Villes LEGO® ont été construites par les enfants. Nous utilisons aussi ce concept lors de Semaines de mission pour les enfants. Ce sont des occasions spéciales pour aller plus loin avec des activités pratiques de découverte de la Bible. Même les organisateurs de clubs de vacances non-chrétiens aiment inclure la Ville LEGO® dans leur programme et acceptent le message chrétien qui l'accompagne. Lors de cet événement, il y a beaucoup d'enfants qui autrement n'ont aucun contact avec la foi chrétienne.

**Nous
construisons
la ville le
vendredi et
le samedi.
Puis, le
dimanche, il
y a un culte
de famille.**

Les nombreuses facettes de l'exploration des Écritures avec les enfants et les jeunes

'Nouvelle expérience, nouvel horizon, nouvelle direction' : slogan de la campagne 'Sun Pilot' de la Ligue Hong Kong...

Lucia Cheung dirige le ministère de la Ligue à Hong Kong. Son mouvement a lancé une campagne innovante pour encourager l'exploration de la Bible chez les jeunes. Matthew Wong, secrétaire du ministère parmi les jeunes, rapporte que plus de 5000 adolescents d'environ 110 églises et écoles de Hong Kong, plus environ 900 de Macau ont participé. Les adolescents 'pilotes' utilisent des guides bibliques conçus pour les aider à suivre un plan sur une année, divisé en quatre 'stations'. Ils peuvent se connecter à un site Internet spécial (<http://sunpilot.hk>) afin d'enregistrer leur progression. Les 'capitaines' (responsables de jeunes et enseignants) ont accès à des ressources pour la réflexion biblique en groupe qui renforce le programme individuel.

Des rallies, des camps et des compétitions encouragent également la participation et les 'pilotes' peuvent gagner des 'miles pilot' pour s'être tenus à jour du plan de lecture, avoir participé à des événements et aux forums sur le web. La Ligue Hong Kong récompense également les églises et les communautés qui ont le plus encouragé leurs jeunes à participer.

Un 'pilote' a écrit : 'Je suis né dans une famille chrétienne. Aller à l'église tous les dimanches était devenu une habitude. De nombreuses personnes me percevaient comme un "bon" chrétien, mais tout au fond de mon cœur, je ne savais pas grand chose sur Dieu. En participant à la campagne Sun Pilot, j'ai promis à Dieu d'avoir un culte personnel tous les jours. J'ai commencé à voir ma vie changer : lire la Bible tous les jours m'aide

à mieux connaître Dieu, à communiquer avec lui et à méditer sa Parole. Je remercie Dieu de pouvoir voir ma foi en lui grandir.'

Une 'pilote' plus jeune raconte l'impact de la Parole de Dieu sur ses relations : 'Je n'aimais pas beaucoup une de mes camarades de classe. Un jour, elle a réussi à faire punir ma meilleure amie par un de nos professeurs et ça a amplifié mon ressentiment envers elle. Ce soir-là, j'ai lu Luc 6:27-36 qui parle d'aimer nos ennemis. Dieu s'est servi de ce passage pour me rappeler que je devais aimer cette camarade classe.'



Clayton Fergie avec Matthew Wong



Enthousiasmés par les temps de culte personnel... en Ouganda

Sarah Musika, secrétaire itinérante de la LLB pour la Région Centrale de l'Ouganda écrit au sujet d'une réponse encourageante à l'un des modèles de ministère les plus traditionnels de la LLB.

Imaginez une équipe d'administration scolaire tellement enthousiasmée par l'impact qu'un programme quotidien de lecture de la Bible peut avoir sur leurs élèves qu'ils commandent suffisamment de matériel pour que chaque enfant soit encouragé à participer !

Difficile à imaginer ? C'est arrivé en Ouganda. La Ligue Ouganda a récemment organisé trois ateliers de formation pour les animateurs de clubs bibliques de 80 écoles. Ils ont proposé à chaque animateur d'acheter un exemplaire du matériel pour enfants de la Ligue et de le partager avec créativité avec les enfants de leur école. Certaines de ces ressources sont arrivées jusque sur les panneaux d'affichage de l'école. D'autres animateurs ont distribué les lectures bibliques aux enfants lors du club biblique hebdomadaire, un peu comme lors du début des ministères de la Bible de la Ligue dans les années 1870, lorsque la jeune Annie Marston a rédigé une liste de lectures bibliques pour chaque fille de son école du dimanche.

L'idée s'est répandue à de nombreuses écoles. 'Les effets en ont été incroyables,' écrit Sarah Musika. 'Nous espérons que grâce à cet effort, de plus en plus d'enfants ougandais adopteront l'habitude de lire leur Bible et de prier tous les jours.'

Ressources qui vous emmèneront plus loin...

Vous trouverez ici une liste de ressources disponibles dans les trois langues officielles de la Ligue : français, espagnol et anglais. Merci de nous mentionner les livres ou les sites Internet utiles que vous auriez découverts, afin d'en faire profiter les autres.

'Est-ce que Jésus m'aime vraiment ?' Une bonne nouvelle pour Rebecca à Assam, Inde...

Pankaj Kumar Sahu dirige l'équipe de développement de la Ligue d'Inde du Nord, effectuant un travail pionnier dans certaines des zones les plus reculées et inaccessibles du pays. Il écrit au sujet de certains des enfants avec lesquels travaille son équipe...

'Monsieur, vous avez dit qu'il existe un Dieu qui nous comprend et qui nous aime. Mais je ne crois pas en ce Dieu. Il n'y a aucun Dieu qui peut résoudre mes problèmes ; personne ne m'aime et ne me comprend...' Rebecca a douze ans. Elle vit dans le village d'Assam, forcée de travailler comme domestique chez des parents adoptifs abusifs. Ils ne lui permettent pas d'aller à l'école, mais (étonnamment) la laissent assister au programme pour enfants de la Ligue à l'église locale.

Pankaj écoute l'histoire de Rebecca, et l'encourage avec douceur à faire confiance aux Seigneur Jésus et de lui parler de tout ce qui se passe dans sa vie. Il l'encourage à croire que le Seigneur comprend la souffrance que lui cause sa famille peu aimante et qu'il agira au cœur de sa situation.

Quelques jours plus tard, Rebecca arrive avec un visage resplendissant de joie et raconte à Pankaj qu'elle a commencé à prier pour ses parents adoptifs et leur 'vraie' fille, en demandant que chacun d'eux puisse rencontrer Jésus. La mère, l'ayant entendue prier, a été profondément bouleversée : 'Nous avons maltraité cette enfant et elle prie Jésus pour nous.' Dieu a fait de grandes choses dans cette famille, parce qu'une enfant a prit le Seigneur au mot et a décidé de croire qu'il l'aimait vraiment.

Pankaj et son équipe rencontrent de nombreux enfants malheureux à Assam et à Sikkim. Les prières les encouragent à écrire souvent pour décrire des situations de solitude et de besoin. Tenzing qui a neuf ans explique, 'Ma maman est partie de la maison il y a un an et n'est jamais revenue. Mon père s'est remarié. Je pense tellement souvent à ma mère. Merci de prier pour moi, mon oncle et mon grand-père qui sont moines dans un gompā (monastère Bouddhiste).'



Livres

Charles-Daniel Maire,
Parole de Dieu, Cultures des Hommes,
Éditions Ligue pour la Lecture de la Bible, Valence 2006.

Charles-Daniel, qui a travaillé de nombreuses années avec la Ligue Côte d'Ivoire, nous aide ici à relire les textes de la Bible à la lumière de l'anthropologie culturelle et à étudier les cultures spécifiques dans lesquelles nous cherchons à encourager les autochtones à explorer la Parole de Dieu.

Margaret Withers, *Mission-Shaped Children,*
Church House Publishing, Londres 2006.

Traitant premièrement des questions liées au ministère parmi les enfants au Royaume-Uni, ce livre aborde également des questions de plus en plus fréquentes dans notre monde globalisé. Il nous parle de nous engager avec les jeunes chrétiens dans leur croissance afin qu'ils soient en mesure de donner autant qu'ils reçoivent.

Sites Internet

www.littworld.org

Site Internet de Media Associates International, dont la passion est d'encourager l'écriture chrétienne dans le monde entier. Plusieurs membres de la Ligue ont assisté à leurs sessions de formation. Leur lettre de nouvelles électronique bi-mensuelle, *Trainer Network*, fournit des outils et des idées utiles pour équiper les éditeurs, les auteurs, les libraires et les autres acteurs littéraires chrétiens. Vous pouvez vous abonner en anglais ou en espagnol, ou encore lire les articles en ligne.

www.ntwrightpage.com/Wright_Bible_Authoritative.htm

N. T. Wright, actuellement Évêque de Durham, Angleterre, est de nos jours un des apologistes les plus habiles et accessibles de la foi chrétienne. Son livre *Scripture and the Authority of God* [Les Écritures et l'autorité de Dieu] (SPCK, 2005) est important pour nous tous à la Ligue. Si vous ne pouvez pas vous procurer le livre, cet article vous en expose les idées maîtresses.

<http://www.beyondborders.net>

Site Internet intéressant sur la mission. Suivez les liens vers leur page 'Living Words' et voyez de quelle manière ce groupe utilise la pratique ancienne de lectio divina pour aider les adultes et les enfants à explorer la Parole de Dieu. Ressources téléchargeables gratuitement.

<http://www.logoscom.org/>

Ressources bibliques créatives en français d'Henri Bacher, qui travaillait auparavant avec la Ligue au Pérou.

<http://www.damaris.org/>

Il vaut la peine de garder un œil sur ce site pour leurs ressources imprimées à elles seules. Damaris fournit depuis longtemps des ressources créatives de réflexion sur la Bible, parfois en partenariat avec la Ligue Royaume-Uni et Pays de Galles. Actuellement, ils développent un secteur Télévisuel et l'internet. Ils ont des clips vidéo 'Rapid Response' en préparation en vue de susciter des échanges sur les films récents, ainsi que des vidéos destinées aux écoles.

Résultats du concours photo *Catalyseur* et une nouvelle chance d'envoyer votre photo préférée...

SOURIEZ!

Un grand merci à ceux qui ont participé à ce premier concours. Nos membres du jury étaient David Gifford, un graphiste et illustrateur d'Angleterre (www.inscriptdesign.com), et Simon Hood, directeur artistique de Logosdor en Australie, le génie qui se cache derrière le site Internet de KidsGames (voir www.kidsgames.com et www.logosdor.com). Tous nos remerciements à David et à Simon pour avoir généreusement consacré de leur temps à évaluer les participations. Les prix ont été envoyés aux deux gagnants ex aequo.

Les résultats sont :

Premiers prix ex aequo :

Victor Mutinda (volontaire LLB Kenya) pour sa photo intitulée 'Mission dans une région en conflit', et **Sonja Hotke** (Directrice de Programme avec la LLB Sportz au Canada) pour sa photo intitulée 'Là où deux ou trois sont rassemblés...'

Au sujet de 'Mission dans une région en conflit' : 'De loin l'image la plus forte et la plus intéressante. L'œil est immédiatement attiré par le groupe de visages, qui ne sourient pas tous. Bonne composition, couleurs vives et exposition acceptable.' 'L'effort entrepris pour atteindre cette zone reculée reflète le désir de la Ligue d'atteindre les enfants où qu'ils soient.'

Concernant 'Là où deux ou trois se rassemblent...': 'Composition et exposition très bonnes et couleurs et textures particulièrement vibrantes et intéressantes.' 'Cette photo communique le besoin des mouvements de la LLB de dépendre de Dieu afin que leur travail soit efficace ; le plus créatif de tous les clichés, intrigant.'

N'oubliez pas : vous pouvez recevoir votre exemplaire personnel de *Catalyseur*

Merci d'écrire à Sue Stott (a1admin@su-international.org) en lui demandant de recevoir *Catalyseur* directement par e-mail, où figurera un lien direct vers un fichier PDF. Merci de préciser si vous souhaitez recevoir la version en anglais, en français ou en espagnol. Si vous n'êtes pas en mesure de télécharger des fichiers PDF, merci de nous le faire savoir et nous ferons notre possible pour vous faire parvenir un exemplaire papier.



"Okay, 4-year-olds!
Let's polish off the Book of Leviticus."

Merci !

Merci encore à tous ceux qui ont envoyé des nouvelles et des commentaires pour cette édition et la précédente. Certaines des informations que vous nous avez envoyées ont peut-être été publiées dans les *Nouvelles de la LLB International* plutôt que dans *Catalyseur*.

Merci à...

Mari Vahermägi
David Leong
Emmanuel Todjo
Glenys Tiller
Sarah Musika
Jürg Hochuli
Lucia Cheung
Matthew Wong
Pankaj Kumar Sahu

Photos fournies par et utilisées avec la permission du personnel et des volontaires des mouvements de la Ligue et de la LLBI.

À vous la parole

Ce bulletin a pour but de nous aider à échanger nos idées. Merci de faire parvenir vos commentaires, vos questions et vos suggestions pour les prochaines éditions à : catalyst@su-international.org



Deuxièmes ex aequo :

Joseph Litofe (LLB RD Congo, travaille avec Livr'Afrique) pour sa photo simplement intitulée 'L'esprit de la Ligue' et **Tom Riley** (Directeur de développement, LLB USA) pour 'SuperKids Beach Mission : les enfants entendent le message de l'amour de Dieu pour eux'.

À propos de 'L'esprit de la Ligue' : 'Cette photo communique un aspect important de l'esprit d'équipe de la Ligue. Les responsables, les aides, les volontaires et les veilleurs de nuit contribuent tous à faire de la Ligue ce qu'elle est.'

Concernant 'SuperKids Beach Mission' : 'La photo classique de mission plage de la Ligue ! Je crois qu'elle communique bien les décennies de campagnes côtières commencées au Pays de Galles avec ces fameux mots : "Dieu est amour".'



Nous vous invitons à envoyer vos photos numériques pour notre prochain concours photo sur le thème suivant : **'Le monde changeant des adolescents'**. Envoyez votre participation à catalyst@su-international.org

Date limite : 30 novembre 2007. Vos photos numériques doivent être à l'un des formats suivants : .bmp .jpg ou .png. Taille du fichier entre 2 MB et 250 KB. Seulement UNE photo par participant, s'il vous plaît ! Merci de joindre une légende à la photo ainsi que le nom complet et l'adresse du photographe et de son mouvement de la Ligue.